

SUR UNE ESPECE NOUVELLE DE CRASSULA A MADAGASCAR

par

B. DESCOINGS

Cette espèce a été découverte en février 1947 par H. Humbert au Cap Sainte-Marie, retrouvée dans la même localité en juin 1948 par le garde des Réserves Naturelles Rakoto Jean de Dieu, puis par H. Humbert et R. Capuron en mars 1955 ; enfin l'auteur de cette note l'a récoltée en février 1957 et cultivée au Jardin Botanique de Tsimbazaza, à Tananarive, où elle a fleuri et fructifié durant les mois d'avril et de mai de la même année.

Crassula Humberti n. sp.

Plante glabre et vivace d'environ 3-5 cm de haut, ± ramifiée. Tiges cylindriques, jusqu'à 1,5 mm de diamètre, lâchement papilleuses, dressées, plus ou moins dépourvues de feuilles dans la partie inférieure et s'enracinant facilement ; de teinte généralement vert pâle ± rougeâtre.

Feuilles opposées, sessiles, amplexicaules, oblongues elliptiques, aiguës au sommet, à section transversale elliptique, de 6,5-8,5 mm de long, 2,5-4 mm de large, fortement charnues, 1,8-2,5 mm d'épaisseur, de teinte généralement vert pâle, parfois ± lavé de rougeâtre, assez régulièrement ponctuées de rouge sombre à la face supérieure, rarement à la face inférieure. Les jeunes feuilles sont couvertes assez densément de très petites papilles hyalines arrondies, disparaissant assez vite ; des papilles cylindriques et relativement longues garnissent ± lâchement les sinus arrondis de la partie connée de chaque paire de feuilles.

Fleur 3-4 mm, solitaire, axillaire, pentamère ; bouton floral cylindro-conique. Pédicelle de ± 2 mm de long, cylindrique (± 0,5 mm de diamètre), un peu épaissi sous la fleur, glabre ou lâchement papilleux, vert pâle ± blanchâtre.

Calice vert pâle ± taché de rougeâtre, en tube court à la base sur ± 1 mm de hauteur. Segments oblongs, obtus, ou subaigus, carénés dorsalement, charnus et plus nettement épaissis dans la partie supérieure ; de 2-2,3 mm de longueur, égaux ou un peu inégaux, de ± 0,8 mm de large, parfois un peu élargis dans la partie supérieure, glabres ou faiblement papilleux, appliqués contre la corolle ; présentant une nervure médiane longitudinale assez forte et bien visible sur la face interne.

Le Naturaliste Malgache, IX, 2, 1957

5 DEC 1961

O. R. S. T. O. M.
Collection de Référence
n° 11876

Corolle plus longue que le calice, en tube court à la base sur $\pm 0,5$ mm de hauteur. Pétales d'un blanc pur avec parfois une ligne médiane dorsale rose plus ou moins vif ; obovales, spatulés, deltoïdes dans la partie supérieure, fortement élargis vers le milieu, régulièrement rétrécis vers le sommet qui est obtus ou arrondi, de ± 3 mm de longueur et jusqu'à 1,8 mm de large au milieu ; minces, un peu concaves vers l'intérieur avec une nervure médiane longitudinale, fine, s'étendant sur toute la longueur et flanquée de 2 nervures latérales arrêtées vers le milieu ou le tiers supérieur de la hauteur du pétale et anastomosées une ou plusieurs fois vers l'extérieur.

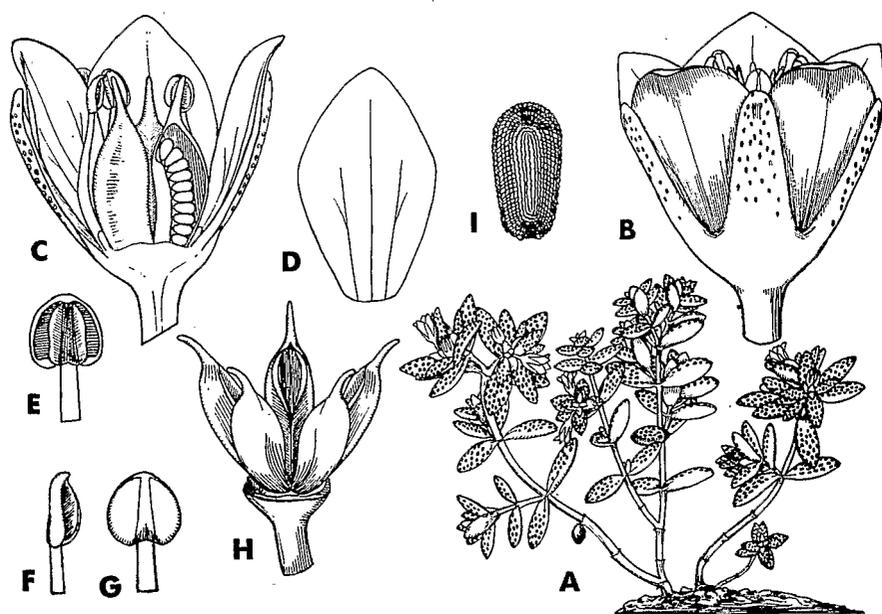


Fig. 1. — *Crassula Humberti* : a, plante entière $\times 1$; b, fleur entière $\times 10$; c, coupe schématique de la fleur $\times 10$; d, pétale isolé, à plat $\times 10$; e, f, g, anthère vue de face, de profil, de derrière $\times 20$; h, fruit, montrant les follicules (les restes desséchés du périanthe et de l'androcée ne sont pas figurés) $\times 10$; i, graine $\times 30$.

Etamines glabres, un peu plus courtes que les pétales. Filet blanc, $\pm 1,5$ mm de long, atteignant environ le niveau du tiers supérieur des pétales, longuement linéaire, subdeltoïde, un peu aplati, régulièrement effilé du bas vers le haut, terminé en pointe fine ; à la base, soudé sur environ 0,5 mm de hauteur sur le tube corollaire et alternipétale. Anthères d'un jaune vif, basifixes, cordiformes, obtuses ou subaiguës au sommet, bilobées à la base, de $\pm 0,5$ mm de long et de large.

Écailles du disque insérées à la base des carpelles, subquadrangulaires, peu épaisses, aplaties, de $\pm 0,3$ mm de hauteur et $\pm 0,6$ mm de longueur, glabres, d'un jaune orangé très vif.

Carpelles glabres, blanchâtres, ovés, $\pm 1,5$ mm de haut, $\pm 0,7$ mm de large, divergents mais un peu soudés à la base entre eux, surmontés chacun par un style subcylindrique de $\pm 0,7$ mm de long, un peu recourbé à son extrémité vers l'extérieur et terminé par un stigmate peu distinct non dilaté. Ovules nombreux, oblongs, $\pm 0,3$ mm de long.

Fruits : 5 follicules déhiscent, oblongs trigones un peu rétrécis à la base, fortement atténués vers le sommet, prolongé par le style persistant ; faces latérales presque planes ou légèrement concaves, face externe convexe arrondie ; parois minces, blanchâtres, translucides ; les faces latérales sont soudées entre elles en formant un fort bourrelet longitudinal, et au moment de la déhiscence se séparent dans la région médiane, mais demeurent connées au sommet et à la base. Les follicules sont soudés entre eux à la base et mesurent $\pm 2,5$ mm de long et $\pm 0,6$ mm de large.

Graines, plusieurs, cylindroïdes, arrondies au sommet, presque planes à la base, $0,5-0,6 \times 0,2-0,3$ mm, de couleur brun-roux clair, finement et régulièrement bosselées sur toute la surface.

Le périanthe, l'androcée et le style se dessèchent lentement tout au long de la maturation du fruit et persistent jusqu'à l'ouverture des follicules. Le pédicelle continue à s'accroître après la fécondation et atteint ± 4 mm de long.

TYPE : Descoings 2513. Deux échantillons en fleurs et en fruits déposés dans l'herbier du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et dans celui de l'I.R.S.M.

LOCALITÉ TYPE.

Cap Sainte-Marie (extrême Sud de l'île, à 60 km au Sud-Ouest de Tsihombe), aux environs de la plate-forme qui termine la route, sur les plaques calcaires presque dépourvues de végétation. Espèce très fréquente.

CARACTÉRISTIQUES ÉCOLOGIQUES.

Microclimat à forte température et faible pluviosité (± 300 mm), compensées par une incessante ventilation due aux vents marins chargés d'embruns et par les condensations occultes. Sol pauvre, très peu épais, d'aspect pulvérulent et grisâtre faiblement humifère. Les plantes vivent en touffes denses, dispersées parmi les rosailles calcaires (eocène), presque toujours en pleine lumière.

AFFINITÉS.

L'espèce présente se distingue très nettement des quatre autres déjà connues (1) par ses différents caractères,

Parmi celles-ci, c'est du *Crassula fragilis* Bak. qu'elle se rapproche le plus. Elle en diffère essentiellement par son caractère de plante vivace, par la glabrescence, la taille et la forme de tous ses organes végétatifs et floraux et par la couleur de sa fleur.

Crassula Humberti s'ajoute aux multiples espèces de plantes grasses et en particulier de Crassulacées que présente la Grande Ile. Quoique de faible taille, elle est assez ornementale, surtout en touffes denses et gagnerait sans doute à être connue des amateurs d'autant qu'elle semble suffisamment robuste et de reprise facile. Nous la cultivons avec succès dans un compost classique bien drainé.

Crassula Humberti n. sp.

Perennis, glabra, caulibus brevibus, 3-5 cm altis, gracillimis, furcatis, foliis crassis sessilibus oblongo-ellipticis, acutis, integris, 6-5-8,5 mm longis, 2,5-4 mm latis, floribus pentameris, solitariis, axillaribus, pedicellis filiformibus elongatis \pm 2 mm longis cylindratis, calyce campanulato tubo breve (\pm 1 mm), segmentis oblongis obtusis, carnosus, 2-2,3 mm longis, aequalibus vel subinaequalibus, \pm 0,8 mm latis, petalis albidis, obovatis, obtusis, calycem superantibus, \pm 3,5 mm longis, usque ad 1,8 mm latis, basi tubo 0,5 mm alto connatis, staminibus petalis brevioribus, \pm 2 mm longis, filiformibus elongatis, glandulis flavis minutis, subquadrangularibus, \pm 0,3 mm altis, \pm 0,6 mm longis, carpellis albidis ovatis, basi breve adnatis, stylis brevibus subcylindratis \pm 0,7 mm altis.

TYPUS : Descoings 2513, I.R.S.M. et Muséum de Paris.

PARATYPI : Humbert 20.340 ; Rakoto Jean de Dieu 1436 R. M. (comm. P. Saboureau) ; Humbert et Capuron 29.297.

BIBLIOGRAPHIE

1. BAILLON (H.), 1871. — Monographie des Crassulacées. Hist. des Plantes, III, fasc. XIX, p. 305-324.
2. — 1885. — Liste des plantes de Madagascar. — *Bull. Soc. linn. Paris*, 59, p. 469-470.
3. BAKER (J. G.), 1882. — Contributions to the Flora of Madagascar. — *J. linn. Soc.*, XX, p. 138-139.
4. — 1887. — Further Contribution to the Flora of Madagascar. — *L. c.*, XXII, p. 469-470.
5. — 1890. — *L. c.*, XXV, p. 315.

(1) *Crassula cordifolia* Bak., *C. fragilis* Bak., *C. micans* Vahl ex Baill., *C. nummulariaefolia* Bak.

6. BARON (R.), 1903. — Compendium des plantes malgaches. — *Rev. de Madagascar*, fasc. 7, p. 438-440.
7. BERGER (A.), 1930. — Crassulaceae. — *Engl. Pflanzenf.*, 2 Aufl., Band 18 a, p. 352-483.
8. HAMET (R.) et PERRIER DE LA BÂTHIE (H.), 1914. — Nouvelle contribution à l'étude des Crassulacées malgaches. — *Ann. Mus. Col. Marseille*, 3^e sér., II, p. 113-207.
9. HARVEY (W. H.) et SONNERS (O. W.), 1862. — Crassulaceae in HARV. and SONN., *Flora Capensis*, II, p. 327-380.
10. PERRIER DE LA BÂTHIE (H.), 1924. — Les Crassulacées malgaches. — *Bull. Acad. malg.*, VI, p. 21-36.
11. — 1933. — Les plantes introduites à Madagascar. — *Rev. Bot. Appl.*, XII, 1932, p. 65.

